

JEAN ANOUILLE

THÉÂTRE



DE L'ATELIER

ANDRÉ BARSACQ

SPECTACLES DES
4 SAISONS DE PARIS
1 9 4 5 - 1 9 4 6

JEAN ANOUILH

■

En 1932, sur la scène du Théâtre de l'Œuvre où Lugné-Poe avait découvert tant d'auteurs et de pièces, Paulette Pax révélait un jeune auteur : Jean Anouilh.

D'œuvre en œuvre, de soirée en soirée, depuis quinze ans, l'inconnu de la rue de Clichy a pris une place extraordinaire dans notre théâtre. Les spectateurs de son pays, puis ceux des pays étrangers, ont insensiblement et spontanément associé Jean Anouilh et l'idée du théâtre français.

Cette inscription d'un nouveau nom dans notre répertoire dramatique, cette apparition d'un auteur s'identifiant peu à peu avec une part de notre théâtre, c'est l'événement dont Anouilh donne à ses contemporains un saisissant raccourci.

L'Hermine est jouée à l'Œuvre en 1932. *Roméo et Jeannette* que prépare l'Atelier sera affichée au début de la prochaine saison théâtrale. Entre la pièce à jouer et l'œuvre de début, neuf titres font écho pour bien des pays étrangers et pour nous à des souvenirs de représentations, à des émissions dramatiques, des traductions. Des interlocuteurs imprévus se sont emparés de toutes ces pièces, continuent à les entretenir, leur sont fidèles : elles sont des liens, un rappel d'émotions toujours vivaces.

En 1933, l'Athénée joue la seconde pièce de Jean Anouilh, *Mandarine*. En 1935, les Ambassadeurs présentent, sous la direction de Marie Bell, *Y avait un prisonnier*. L'attention de la critique se fixe sur Anouilh et son théâtre.

Ludmilla et Georges Pitoëff donnent, en 1936, *Le Voyageur sans bagage*. En 1937, ils jouent *La Sauvage*. Ces représentations, la collaboration de tels interprètes et d'un auteur dont le talent mûrit, laissent d'ineffaçables impressions.



Photo Lipnitzki.

Jean ANOUILH

Puis, un soir de 1937, Jean Anouilh rencontre la Compagnie des Quatre-Saisons. C'est une année de succès, de fêtes et de chances. La jeune troupe qui vient d'enchanter Paris avec les représentations du *Roi Cerf*, s'enchantent à son tour en faisant la connaissance du jeune auteur. La passion du théâtre, l'amitié les rassemblent. Les Quatre-Saisons emporteront dans leurs bagages de comédiens nomades *Y avait un prisonnier*, pour le monter en Amérique. Et, en 1938, au Théâtre des Arts, ils reviennent pour créer *Le Bal des Voleurs* dans la mise en scène d'André Barsacq. La comédie-ballet rayonne de grâce et de jeunesse. La troupe danse et promène son ravissant spectacle de l'Ancien au Nouveau Monde.

1939-1940 : activité fiévreuse, brusque entr'acte, puis lente reprise. Jean Anouilh a travaillé. Tout en préparant les répétitions du *Rendez-vous de Senlis*, André Barsacq affiche *Le Bal des Voleurs* pour prendre possession du plateau de l'Atelier que Charles Dullin vient de lui céder.

Au cours de l'hiver 1940-41, Pierre Fresnay et Yvonne Printemps créent *Léocadia* au Théâtre de la Michodière.

A l'Atelier, c'est ensuite la création du *Rendez-vous de Senlis*. En décembre 1941, c'est *Eurydice*, en février 1944 *Antigone*.

Par ces pièces, et pour elles, un public croît sans cesse, se passionne. Une rare fortune comble Anouilh, celle de voir chacune de ses œuvres sollicitée et soumise à toutes les curiosités, à ces indiscretes affections qui sont le privilège des répertoires vivants. Après Molière, Anouilh fut l'auteur le plus joué sur les scènes des camps, dans ce grand creuset dramatique que furent les théâtres derrière les barbelés.

Curiosité, amitié, une circulation intense s'établit autour de cet auteur, autour de ses œuvres. Dans le désordre de ses personnages et leurs aveux, dans leurs refus et leurs élans, chacun découvre un débat fraternel.



Photo Marc Vaux

LE RENDEZ-VOUS DE SENLIS, Maquette d'André BARSACQ
pour le décor des 1^{er}, III^e et IV^e Acte.



Robert MONCADE



Loleh BELLON



Michel BOUQUET



Anne LAURENS



Paul VILLÉ



Madeleine GEOFFROY

Studio Harcourt

LE RENDEZ-VOUS DE SENLIS

Comédie en 4 actes
de Jean ANOUILH

Mise en scène et décors d'André BARSACQ



Distribution par ordre d'entrée en scène :

Georges	Robert MONCADE
La Propriétaire.....	Julienne PAROLI
Philémon	Paul VILLÉ
Le Maître d'Hôtel.....	HENRY-GAULTIER
Mme de Montalembreuse....	Madeleine GEOFFROY
Barbara	Anne LAURENS
Robert	Michel BOUQUET
M. Delachaume.....	Maurice MÉRIC
Edmée	DAGMAR-GERARD
Mme Delachaume.....	Suzanne NIVETTE
Isabelle	Loleh BELLON
Le Docteur.....	Robert ROUSSEL



ges, ce vieux serviteur fidèle et le fantôme de ce merveilleux ami...

Georges est marié depuis plusieurs années, sans amour et sans vocation pour ce luxe tristement gagné, à une fille très riche, dont il a cru être amoureux un soir de bal et dans les bras de laquelle ses parents l'ont jeté à vingt ans. Son père et sa mère sont de charmants vieux enfants égoïstes qui vivent le plus ingénument, le plus dignement du monde, de ce riche mariage.

Robert, qui a été son ami quand ils avaient tous deux des culottes courtes, n'est plus maintenant qu'un parasite haineux, sans cesse humilié et ravagé d'envie qui vit, lui aussi — dans des conditions équivoques — avec sa femme Barbara des miettes du luxe de Georges...

La rencontre entre les vrais personnages de sa vie et ceux qu'il a imaginés, entre la vraie vie de Georges et son rêve cristallisé autour d'Isabelle, dans cette maison à louer, peuplée de fantômes et de comédiens : c'est précisément le sujet de la pièce.

Qu'on se rassure tout de suite, elle se terminera bien, comme l'exigent les âmes sensibles ; mais peut-être pas aussi simplement que les âmes sensibles ont coutume de le désirer pour la tranquillité de leur sommeil, après le spectacle.

Georges s'en va vers le bonheur, bien sûr ; et le rêve sera plus fort que la vie et les méchants seront punis... Mais les méchants auront peut-être été étrangement capables d'amour et les bons, sans le savoir, d'une tranquille et claire cruauté.

Et le bonheur n'y paraîtra peut-être pas si simple qu'on le disait sur les livres d'images...

LA COMPAGNIE DES QUATRES SAISONS

La Compagnie des Quatre Saisons naît en 1936. Elle joue " Le Médecin volant ", de Molière, pour des cheminots dans une clairière de la forêt de Rambouillet. Elle le représente le soir du 14 Juillet sur le Pont-Neuf, renouant avec la joyeuse tradition des troupes ambulantes.

Pour l'Exposition de 1937, elle monte à la Comédie des Champs-Élysées " Le Roi Cerf ", de Carlo Gozzi, adapté par Pierre Barbier, dans une mise en scène et des décors d'André Barsacq. Le succès de ce spectacle fixe la Compagnie un mois à Paris puis la conduit au French Theatre de New-York qui lui confie le soin de sa prochaine saison. Les jeunes comédiens s'embarquent, réussissent à monter dix pièces en quinze semaines et quittent New-York en promettant d'y revenir.

Retour à Paris. Bref séjour au Théâtre des Mathurins-Pitoëff pour présenter " Les 37 sous de Monsieur Montaudouin ", de Labiche, et " Le Roi Cerf ". Saison de printemps et d'été au Brésil. En septembre 1938, création au Théâtre des Arts du " Bal des Voleurs " de Jean Anouilh. Nouvelle saison à New-York. Au retour, création de " L'Enterrement " d'Henry Monnier, au Gymnase, après une rapide visite en Belgique.

La guerre survient.

En 1940, Charles Dullin cherche un cadre plus vaste que le Théâtre de l'Atelier pour y monter ses spectacles. Dix-huit ans plus tôt, il arrachait la petite salle du Théâtre de Montmartre au Cinéma et fondait cet Atelier dont les admirables réalisations restent présentes à toutes les mémoires. Pour lui succéder, il appelle André Barsacq et lui offre cette scène où le directeur des Quatre Saisons a débuté en 1928, à dix-huit ans, en créant les costumes et les décors de " Volpone ".

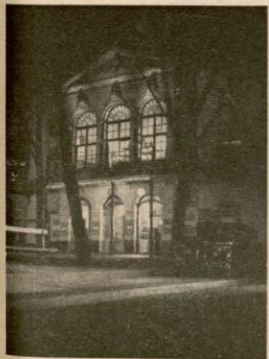
Ainsi se fixe la Compagnie errante.

Une reprise du " Bal des Voleurs " conduit la pièce à sa 200^e. Elle est suivie de matinées classiques, d'une série d'œuvres qui, depuis, servent avec éclat le théâtre et les nouveaux talents.

" Le Rendez-vous de Senlis " de Jean Anouilh (167 représentations), 1941.

" Vêtir ceux qui sont nus " de Pirandello (49 représentations), 1941.

" Eurydice " de Jean Anouilh (90 représentations), 1941.



L'ATELIER, Place Dancourt
Ph. Guy Rebilly

" Sylvie et le Fantôme " d'Alfred Adam (275 représentations), 1941-1942.

" L'Honorable Monsieur Pepys " de Georges Couturier (307 représentations), 1943-1944.

" Antigone " de Jean Anouilh (475 représentations), 1944-1945.

" L'Agrippa " d'André Barsacq (106 représentations), 1945.

" Les Frères Karamazov " de Jacques Copeau et Jean Croué, d'après Dostoïevsky, qui atteindront bientôt leur deux centième représentation à l'Atelier.

Des tournées officielles du Théâtre de l'Atelier en Suisse puis à Lyon, dans l'Est, en Luxembourg, en Allemagne occupée, récemment enfin dans le Midi, ont porté " Antigone " et " L'Enterrement " devant des publics amis. De nouvelles visites sont prévues pour les mois à venir.

■

THÉÂTRE DE
L'ATELIER
ANDRÉ BARSACQ

Place Dancourt
Téléphone: MON 49-24
Métro: Anvers, Pigalle
Barbès-Rochecouart

■

DIRECTEUR
ANDRÉ BARSACQ

ADMINISTRATEUR
MAX BARRAULT

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
RENÉ THOMAS COËLE

DIRECTEUR DE LA SCÈNE
PAUL MATHOS

RÉGISSEUR GÉNÉRAL
DE LA TOURNÉE
ROBERT ROUSSEL

SAISON 1945-1946